

LE CRIQUET DES ÎLES, SYMBOLE DE LA BIODIVERSITÉ INSULAIRE



Mention de source : courtoisie de Rachelle Gagnon, Attention Fragiles

Le cricquet des Îles mesure entre 21 et 29 mm et a une ligne pourpre sous le fémur et un motif zébré sur le côté de ses pattes postérieures. Ses ailes, plus courtes que son abdomen, sont positionnées davantage sur le dessus de son corps que sur les côtés. Une tache noire est située sur le côté de sa tête, juste à l'arrière des yeux.

SIMON VAN VLIET
collaboration spéciale

Vous avez peut-être, ces dernières semaines, aperçu des équipes de naturalistes équipées de filets à papillons sillonnant les sentiers et les prés de l'archipel. C'est que l'équipe d'Attention Fragiles mène, jusqu'à la fin septembre, un travail de terrain pour faire l'inventaire du cricquet des Îles.

Comme son nom l'indique, le cricquet des Îles-de-la-Madeleine (*Melanoplus madeleineae*) est une espèce endémique à l'archipel madelinot, c'est-à-dire qu'elle n'a été observée nulle part à l'extérieur des Îles. L'espèce, dont le statut est jugé « préoccupant » par le gouvernement du Canada, a fait l'objet d'une évaluation et d'un rapport de situation du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) en 2016.

« Les menaces pesant sur l'espèce sont faibles, mais les activités récréatives, la mortalité attribuable à la circulation routière et la perte d'habitat due à une érosion côtière prévue pourrait avoir un impact sur l'espèce ou son habitat », peut-on lire dans le rapport d'évaluation déposé au Registre public des espèces en péril du gouvernement du Canada.

Depuis deux ans, Attention Fragiles a donc été mandaté par le Service canadien de la Faune pour en faire l'inventaire, afin de mieux comprendre cette espèce sur laquelle on ne dispose à ce jour que de très peu d'informations.

« Ce cricquet-là, on le connaît très peu », soulignait Sarah Desharnais-Richard, biologiste chargée de projets en environnement et biodiversité, en entrevue à CFIM le mois dernier.

Selon le COSEPAC, l'espèce serait dérivée du cricquet boréal, abondant sur le continent, mais absent de l'archipel. À l'instar des pinsons de Darwin (voir encadré), le cricquet des Îles aurait suivi sa propre trajectoire d'évolution pour développer des caractéristiques qui le distinguent des autres espèces de criquets présents sur l'archipel et sur le continent.

Ces traits distinctifs font qu'il est relativement facile à reconnaître visuellement, mais qu'il est aussi très difficile à trouver. En effet, contrairement aux autres criquets, il ne vole pas et ne fait pas de bruit, comme l'expliquait la biologiste et chargée de projet en éducation d'Attention Fragiles Rachelle Gagnon à CFIM il y a deux semaines.

L'an dernier, un peu moins d'une dizaine de criquets avait été identifiée sur tout l'archipel. Cette année, les inventaires ont déjà permis d'en recenser près d'une trentaine, dont une quinzaine uniquement sur l'île d'Entrée.

« Je pense que notre technique s'est raffinée, notre œil aussi. On est rendu plus expert maintenant, et je me dis peut-être que l'année prochaine, on va en trouver cent », confie Rachelle Gagnon en entrevue au Radar.

Cela ne veut pas pour autant dire que la population de criquets des Îles augmente.

« Il n'existe aucune information quant aux tendances et à la taille des sous-populations du cricquet des Îles-de-la-Madeleine », soulignait le COSEPAC dans son rapport de 2016. À l'époque, 80 spécimens-témoins avaient été recueillis pour être conservés dans des musées.

Dans le cadre de l'inventaire mené par Attention Fragiles, les criquets sont plutôt capturés délicatement — à l'aide de filets ou à la main — pour être pris en photo avant d'être remis en liberté. Les photos sont ensuite envoyées au ministère de la Faune qui confirme s'il s'agit bel et bien du cricquet des Îles-de-la-Madeleine.

En plus de l'île d'Entrée, les équipes d'Attention Fragiles ont jusqu'à présent passé au peigne fin l'archipel de Havre-Aubert jusqu'à Havre-aux-Maisons. « On n'est pas allé plus au nord que ça. Ça serait peut-être intéressant qu'on aille voir s'il y en a plus au nord aussi.

C'est juste qu'on avait déjà tellement de sites jusque là qu'on n'a pas eu le temps encore », indique Rachelle Gagnon.

Ce reportage est produit dans le cadre des bourses d'excellence de l'Association des journalistes indépendants du Québec (AJIQ).



Rachelle Gagnon cherche des criquets au pied de la Big Hill sur l'île d'Entrée.



Attention Fragiles a dépêché une demi-douzaine de membres de son équipe pour l'expédition d'inventaire du cricquet à l'île d'Entrée le 24 août dernier. De gauche à droite : Léonard Huet-Doyle, François Miousse, Sarah Desharnais-Richard, Rachelle Gagnon, Alice Pierre et Nicolas Rathé.

Des pinsons de Darwin... au cricquet des Îles-de-la-Madeleine!

C'est en étudiant des pinsons des îles Galapagos que le naturaliste Charles Darwin (1809-1882) a échafaudé sa théorie de l'évolution des espèces. En observant les différentes variétés de pinsons sur l'archipel des Galapagos, Darwin a constaté un certain nombre de traits distinctifs, principalement dans la taille et la forme de leurs becs, qu'il a attribués à une adaptation évolutive aux habitats naturels ou aux « niches environnementales » distinctes de chaque île. De la manière analogue, le cricquet des Îles-de-la-Madeleine aura évolué de manière distincte des autres espèces de criquets pour s'adapter à son environnement particulier. Il représente ainsi, comme les pinsons des Galapagos, un symbole de biodiversité insulaire!